



RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

PRINCIPAUX MESSAGES

- Les prix internationaux du blé et du maïs ont encore augmenté en février, en raison principalement de préoccupations concernant les conditions météorologiques et de l'évolution des taux de change. Les cours à l'exportation du riz ont également continué à se renforcer, même si les augmentations ont été limitées par le tassement de la demande mondiale de riz Indica.
- En Afrique de l'Est, au Soudan, la tendance à la hausse des prix des principales denrées de base: le sorgho, le mil et le blé, s'est poursuivie en janvier et les prix ont atteint des niveaux record, soutenus par la suppression des subventions accordées au blé et la forte dépréciation de la livre soudanaise.
- En Afrique australe, à Madagascar, les prix du riz ont atteint des niveaux record au début de l'année, sous l'effet d'un resserrement de l'offre lié à une forte contraction de la production en 2017, qui s'est établie à un niveau nettement inférieur à la moyenne, et de la faiblesse de la monnaie.
- En Afrique de l'Ouest, les prix des céréales secondaires ont continué d'augmenter en février et ont atteint des niveaux nettement supérieurs à ceux d'il y a un an malgré les bonnes récoltes rentrées à la fin de 2017, en raison d'une forte demande pour la reconstitution des stocks, mais également de déficits localisés de la production et de l'insécurité qui règne dans certaines régions du pays.

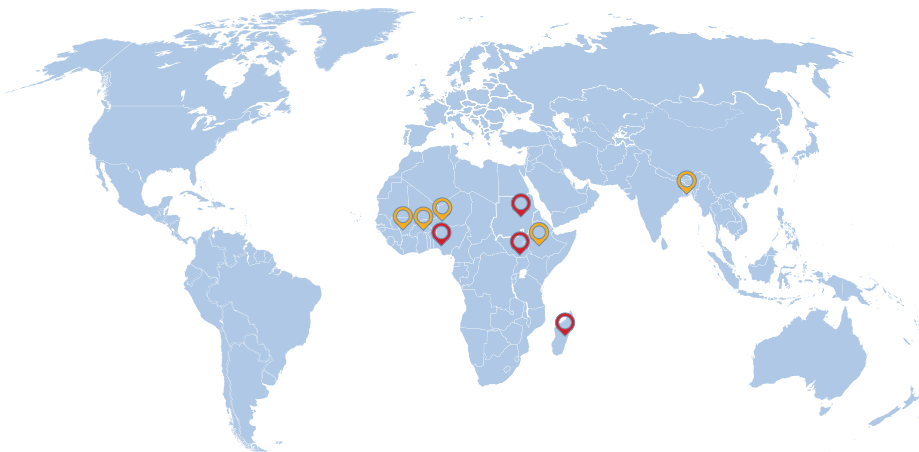
SOMMAIRE

(le rapport complet n'existe qu'en anglais)

| | |
|---|---|
| PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX..... | 2 |
| ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS..... | 4 |
| AFRIQUE DE L'OUEST..... | 8 |

Alertes sur les prix intérieurs

Niveau de l'alerte sur les prix : Élevé Modéré [Basé sur l'analyse SMIAR]



Les alertes ne sont incluses que si les dernières données disponibles sur les prix ne datent pas de plus de deux mois.

Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

- Bangladesh** | Riz
- Burkina Faso** | Céréales secondaires
- Éthiopie** | Céréales
- Madagascar** | Riz
- Mali** | Céréales secondaires
- Niger** | Céréales secondaires
- Nigéria** | Denrées de base
- Soudan du Sud** | Denrées de base
- Soudan** | Denrées de base

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

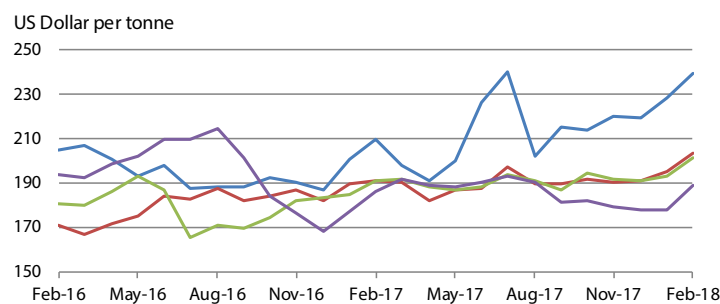
Les prix internationaux des céréales ont encore augmenté en février

Les prix internationaux du **blé** ont augmenté en janvier, le blé américain de référence (n°2 dur roux d'hiver, fob) s'est échangé en moyenne à 240 USD la tonne, soit une hausse de 5 pour cent par rapport au mois précédent et de 14 pour cent par rapport à février 2017. Les prix américains ont été soutenus par des préoccupations persistantes concernant les conditions des cultures d'hiver de 2018 en raison d'une vague prolongée de sécheresse dans les principales zones de culture, bien que le ralentissement des ventes ait limité la hausse des prix. Dans la région de la mer Noire, des problèmes logistiques liés à la rigueur

de l'hiver et le vif intérêt de la part des acheteurs étrangers, favorisé notamment par l'évolution des taux de change, ont soutenu les prix.

Les prix internationaux du **maïs** ont encore augmenté en février. Les prix du maïs américain de référence (n°2, jaune, fob) se sont établis en moyenne à 164 USD la tonne, soit 5 pour cent de plus qu'en janvier et 10,5 pour cent de plus qu'il y a trois mois. La hausse des prix à l'exportation aux États-Unis a été favorisée par de solides ventes à l'exportation ainsi que par des préoccupations persistantes quant à l'effet négatif des conditions chaudes et sèches sur le rendement des cultures

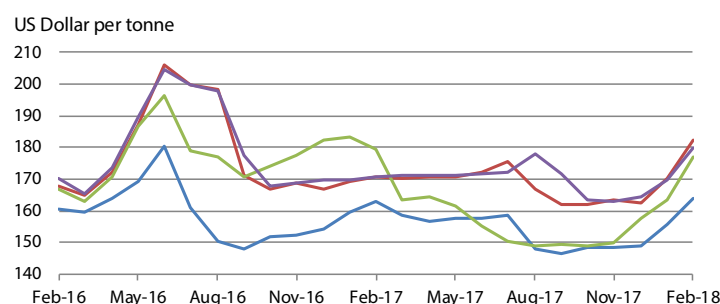
Prix internationaux du blé



Source(s): International Grains Council

| | Latest Price (Feb-18) | Percent Change | | |
|---|-----------------------|----------------|-----|------|
| | | 1M | 3M | 1Y |
| US (Gulf), Wheat (US No. 2, Hard Red Winter) | 239.75 | 4.9 | 8.9 | 14.2 |
| EU (France), Wheat (grade 1) | 203.75 | 4.3 | 7 | 6.5 |
| Black Sea, Wheat (milling) | 201.50 | 4.3 | 4.9 | 5.4 |
| Argentina, Wheat (Argentina, Trigo Pan, Up River, f.o.b.) | 188.75 | 6.3 | 5.4 | 1.3 |

Prix internationaux du maïs



Source(s): USDA; International Grains Council; APK-Inform Agency

| | Latest Price (Feb-18) | Percent Change | | |
|--|-----------------------|----------------|------|------|
| | | 1M | 3M | 1Y |
| US (Gulf), Maize (US No. 2, | 163.90 | 5.4 | 10.5 | 0.6 |
| Black Sea, Maize (feed) | 182.25 | 7.1 | 11.6 | 6.7 |
| Argentina, Maize (Argentina, Up River, f.o.b.) | 177.25 | 8.3 | 18.2 | -1.1 |
| Ukraine, Maize (offer, f.o.b.) | 180.00 | 6 | 10.4 | 5.4 |

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

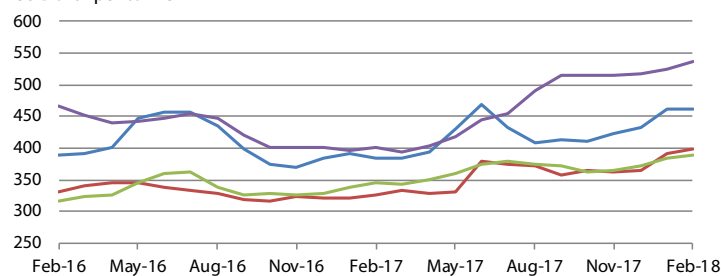
en Argentine, où les cours ont également augmenté. En Ukraine, les prix ont été soutenus par une forte demande extérieure, en particulier de la Chine (continentale) et de l'Union européenne.

L'indice FAO des prix du riz (2002-04=100) s'est établi en moyenne à 228,7 points en février, soit 2 pour cent de plus qu'en janvier. Les prix des variétés de riz Japonica et aromatique ont généralement augmenté, tandis que les cours du riz Indica ont observé des tendances contrastées. En Thaïlande et au Pakistan, les prix du riz Indica sont restés stables

ou ont fléchi en raison de l'absence de nouveaux accords de vente importants. En revanche, les prix ont augmenté au Viet Nam, soutenus par un resserrement de l'offre en amont de la récolte *d'hiver/printemps* 2018 et, en Inde, en raison des achats publics et de la demande émanant des pays africains. Les prix sont restés stables en Uruguay, tandis qu'un resserrement de l'offre a fait grimper les prix du riz à grains longs aux États-Unis à leur plus haut niveau depuis novembre 2014. Les cours ont généralement fléchi en Argentine et au Brésil.

Prix internationaux du riz

US Dollar per tonne



Source(s): Thai Rice Exporters Association; FAO rice price update


| | Latest Price (Feb-18) | Percent Change | | |
|--|--------------------------|----------------|-----|------|
| | | 1M | 3M | 1Y |
| Thailand (Bangkok), Rice (Thai 100% B) | 462.50 | 0.2 | 9.2 | 20.4 |
| Viet Nam, Rice (25% broken) | 398.00 | 1.9 | 9.6 | 22 |
| India, Rice (25% broken) | 390.00 | 1.6 | 6.6 | 13 |
| US, Rice (US Long Grain 2.4%) | 537.00 | 2.2 | 4.1 | 33.9 |

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture

Bangladesh | Riz



| Taux de croissance (%) | | |
|------------------------|---|----------------------|
| | en 02/18 | Moyenne même période |
| 3 mois | 1.6 | 0.8 |
| 12 mois |  1.4 | -0.3 |

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Bangladesh, Dhaka, Retail, Rice (Medium)

Les prix du riz et de la farine de blé à des niveaux plus élevés qu'un an plus tôt

À Dhaka, les prix de détail du **riz** sont restés relativement stables en février; en raison principalement des importants volumes importés au cours des derniers mois tant par le secteur public que le secteur privé. Toutefois, les prix sont restés près de 20 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt en raison des pertes de production provoquées par les inondations en 2017, qui sont survenues après une année 2016 caractérisée par un recul de la production et des importations. Les prix de l'**atta** (farine de blé non raffinée), une autre denrée importante, ont légèrement diminué en février en raison de l'amélioration de l'offre issue des importations et de perspectives favorables concernant les récoltes de 2018, qui devraient démarrer fin mars. Les prix sont néanmoins restés supérieurs à ceux observés à la même période l'an dernier.

Burkina Faso | Céréales secondaires



| Taux de croissance (%) | | |
|------------------------|---|----------------------|
| | en 02/18 | Moyenne même période |
| 3 mois |  5.8 | 0.5 |
| 12 mois |  2.3 | 0.0 |

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Burkina Faso, Ouagadougou, Wholesale, Sorghum (local)

Nouvelle hausse des prix du mil et du sorgho, qui ont atteint des niveaux élevés

Les prix du **maïs** ont observé des tendances contrastées en février, tandis que ceux du **mil** et du **sorgho** ont continué d'augmenter et ont atteint des niveaux supérieurs à ceux de l'an dernier, et ce, malgré les bonnes récoltes de 2017. Cela s'explique par les importants volumes stockés et soustraits aux marchés par les négociants et les producteurs en vue de répondre à la forte demande émanant des organes institutionnels et des exploitants des entrepôts afin de reconstituer leurs faibles stocks de report. Des déficits localisés de la production et l'insécurité qui règne dans le nord du pays et qui perturbe les marchés, ont accentué la pression à la hausse sur les prix.

Éthiopie | Céréales

| Taux de croissance (%) | | |
|------------------------|---|----------------------|
| | en 02/18 | Moyenne même période |
| 3 mois |  3.7 | -1.2 |
| 12 mois |  1.2 | -0.3 |

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Ethiopia, Addis Ababa, Wholesale, Maize



Les prix des céréales plus élevés qu'il y a un an

Les prix du **maïs** et du **teff** se sont stabilisés en février, après les augmentations importantes enregistrées le mois précédent, ceux du **sorgho blanc** ont encore augmenté, tandis que ceux du **blé** sont restés globalement stables comme au cours des derniers mois. Dans l'ensemble, en février, les prix des céréales étaient nettement supérieurs à leurs valeurs d'il y a un an après les fortes hausses enregistrées durant la première moitié de 2017, en raison des piètres récoltes de la campagne secondaire *belg*, d'importants achats institutionnels et des exportations soutenues à destination du Kenya. Le niveau élevé des prix est également lié à des préoccupations concernant l'incidence des infestations de chenilles légionnaires d'automne et de la sécheresse sur les cultures de la campagne *meher* dans certaines régions. La dévaluation de 15 pour cent de la monnaie nationale, mise en place par la Banque nationale d'Éthiopie en octobre 2017 en vue de favoriser les exportations, a également soutenu les prix. Dans l'ensemble, les prix des denrées alimentaires se seraient ainsi établis à des niveaux élevés, et selon les dernières informations officielles le taux annuel d'inflation des produits alimentaires aurait été de 18 pour cent en janvier. Début février, un comité composé d'experts des organismes en charge du commerce et de la protection des consommateurs, formé par le gouvernement, est entré en fonction en vue de contrôler les marchés et de freiner l'inflation.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Madagascar | Riz

| Taux de croissance (%) | | |
|------------------------|--|----------------------|
| | en 01/18 | Moyenne même période |
| 3 mois |  S.O. | S.O. |
| 12 mois |  S.O. | S.O. |



Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Madagascar, National Average, Retail, Rice

Le prix du riz à des niveaux record en janvier

Les prix du **riz produit localement**, qui n'ont cessé d'augmenter depuis la mi-2017, ont atteint des niveaux record en janvier, malgré les récentes récoltes de la campagne mineure de 2018, tandis que les prix du **riz importé** ont fléchi le mois dernier, mais sont demeurés proches des niveaux records enregistrés en décembre 2017. Le niveau élevé des prix s'explique par la situation précaire de l'offre intérieure en raison des récoltes fortement réduites rentrées en 2017 et de la faiblesse des stocks de report. Bien que les importants volumes d'importation en 2017 aient en partie contribué à atténuer la pression à la hausse, les prix du riz importé ont subi une pression à la hausse liée à la dépréciation de la monnaie nationale au cours de la seconde moitié de 2017. Selon les prévisions de production, la récolte de paddy de 2018 devrait être supérieure à celle de 2017, ce qui pourrait atténuer la pression à la hausse sur les prix au cours des prochains mois. Cependant, les chocs climatiques au cours de la campagne agricole 2017/18, notamment des cyclones et des vagues de sécheresse, dans les régions du sud, devraient provoquer des déficits localisés de la production ([SMIAR – Rapport de synthèse par pays](#)).

Mali | Céréales secondaires

| Taux de croissance (%) | | |
|------------------------|---|----------------------|
| | en 02/18 | Moyenne même période |
| 3 mois |  4.9 | 0.3 |
| 12 mois |  1.6 | 0.0 |


Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Mali, Gao, Wholesale, Sorghum (local)

Nouvelle hausse des prix du mil et du sorgho, qui ont atteint des niveaux élevés

Les prix des céréales secondaires ont observé des tendances contrastées en février et ont atteint dans l'ensemble des niveaux nettement supérieurs à ceux de l'an dernier. En dépit d'une offre satisfaisante issue des récoltes supérieures à la moyenne rentrées en 2017, les prix du **mil** et du **sorgho** ont généralement augmenté, alors que ceux du **maïs** sont restés relativement stables. Les prix ont été soutenus par les importants achats réalisés par des organismes institutionnels en vue de la reconstitution de leurs stocks. L'insécurité qui règne dans le nord du pays et qui perturbe les routes commerciales traditionnelles et des déficits localisés de la production partout dans le pays, ont également contribué à la pression à la hausse sur les prix. La forte demande émanant des régions déficitaires et des pays voisins a également contribué à la hausse des prix qui ont atteint des niveaux relativement élevés.

Niger | Céréales secondaires

| Taux de croissance (%) | | |
|------------------------|---|----------------------|
| | en 02/18 | Moyenne même période |
| 3 mois | -1.4 | -0.7 |
| 12 mois |  0.7 | -0.1 |

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Niger, Niamey, Wholesale, Sorghum (local)


Les prix des céréales secondaires ont observé des tendances contrastées mais sont restés élevés

Les prix des céréales secondaires ont observé des tendances contrastées en février, mais sont globalement restés supérieurs à ceux de l'an dernier. Les prix du **mil** et de **maïs** ont augmenté, tandis que ceux du **sorgho** sont demeurés relativement stables ou ont diminué sur certains marchés. Malgré l'abondance des disponibilités issues des récoltes de 2017 et des importations, qui ont entraîné un repli des prix du sorgho sur quelques marchés, les prix ont été soutenus par d'importants achats institutionnels et des déficits localisés de la production. Dans les zones touchées par les répercussions des soulèvements de Boko Haram, des perturbations des activités agricoles et commerciales ont contribué au niveau élevé des prix par rapport à l'an dernier.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Nigéria | Denrées de base


| Taux de croissance (%) | | |
|------------------------|---|----------------------|
| | en 01/18 | Moyenne même période |
| 3 mois |  8.8 | 1.2 |
| 12 mois | -2.0 | 0.3 |

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Nigeria, Kano, Wholesale, Millet

Les prix des aliments ont observé des tendances contrastées en janvier mais sont restés à des niveaux généralement élevés

Les prix de gros du **maïs** se sont raffermis en janvier, tandis que ceux du **mil** et du **sorgho** sont demeurés relativement stables ou ont fléchi sur certains marchés. Les prix du **gari blanc** (fabriqué à base de manioc) et du **riz** ont observé des tendances contrastées. Les prix se sont établis à des niveaux généralement inférieurs à ceux observés un an auparavant du fait des bonnes récoltes rentrées en 2017, mais sont restés relativement élevés, en particulier dans les régions septentrionales du pays, où le conflit en cours continue d'entraver les activités de production alimentaire et de perturber les marchés. De manière générale, le niveau élevé des prix des denrées alimentaires dans le pays s'explique par les effets persistants de la dépréciation de la monnaie nationale vis-à-vis du dollar américain, qui a soutenu les prix dans ces derniers mois. L'augmentation des coûts des carburants et des transports, et la demande vigoureuse émanant des pays voisins, ont également exercé une pression à la hausse sur les prix. Plus récemment, les achats effectués par les commerçants en vue de reconstituer leurs stocks ont limité la pression à la baisse exercée par les bonnes récoltes et ont participé au niveau élevé des prix. Malgré les signes d'amélioration de la situation économique du pays, qui se reflète dans la baisse continue du taux annuel d'inflation générale, le taux annuel d'inflation des produits alimentaires était toujours en janvier à un niveau élevé de 18,9 pour cent, à peine inférieur aux 19,4 pour cent enregistrés en décembre 2017.

Soudan du Sud | Denrées de base

| Taux de croissance (%) | | |
|------------------------|--|----------------------|
| | en 02/18 | Moyenne même période |
| 3 mois | 0.8 | 1.7 |
| 12 mois |  -0.3 | -0.4 |

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : South Sudan, Juba, Retail, Groundnuts



Les prix de la plupart des produits alimentaires sont restés à des niveaux exceptionnellement élevés

Dans la capitale, Juba, les prix du **maïs** et du **sorgho** sont demeurés relativement stables en février après les diminutions observées ces derniers mois avec l'arrivée des récoltes de 2017 et étaient inférieurs de respectivement 15 et 23 pour cent aux niveaux record enregistrés en juin 2017. La poursuite des distributions d'aide alimentaire et les ventes publiques subventionnées de produits alimentaires ont contribué à la baisse des prix observée ces derniers mois ainsi qu'à leur récente stabilité. Les prix des produits alimentaires subventionnés sont 25 à 45 pour cent moins élevés que sur le marché. Les prix de la **farine de blé** sont également restés stables en février après avoir baissé en janvier par rapport au niveau record atteint en décembre 2017. Les prix des **arachides** se sont accrus en février, tandis que ceux du **manioc** sont restés stables. Néanmoins, dans l'ensemble, les prix des denrées de base sont restés à des niveaux nettement supérieurs à leurs niveaux de février de l'an dernier et jusqu'à six fois plus élevés que ceux de février 2016, en termes nominaux, en raison principalement de la persistance de la dépréciation de la monnaie nationale, de l'insécurité généralisée et du resserrement de l'offre. Le conflit a perturbé les flux commerciaux, y compris la fourniture de l'aide humanitaire, et considérablement entravé les activités agricoles. Selon les premières conclusions de la Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire effectuée en 2017, l'ensemble de la production céréalière s'élèverait à environ 764 000 tonnes en 2017, le plus petit volume récolté depuis le début du conflit en 2013. Les mauvaises performances de la campagne agricole de 2017 sont principalement dues à de sévères contractions de la production céréalière dans les principales zones de production de la grande région de l'Équatoria et de l'ex-État du Bahr El Ghazal occidental, causées par l'augmentation de l'intensité et de l'ampleur du conflit.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

 **Soudan** | Denrées de base

| Taux de croissance (%) | | |
|------------------------|--|----------------------|
| | en 02/18 | Moyenne même période |
| 3 mois |  12.7 | 1.3 |
| 12 mois |  6.3 | -0.5 |

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Sudan, El Gedarif, Wholesale, Sorghum (Feterita)

Les prix des denrées de base ont continué d'augmenter et ont atteint des niveaux record

Les prix des principales denrées de base, notamment du **sorgho**, du **mil** et du **blé**, ont fortement augmenté en février pour le quatrième mois consécutif, en dépit des récoltes récemment terminées de la campagne principale. Les prix ont atteint des niveaux record, de deux à trois fois plus élevés qu'un an plus tôt. En particulier, dans la capitale, Khartoum, et sur le marché d'El Gadarif, dans l'une des principales zones de production excédentaire, les prix du sorgho et du mil ont plus que doublé par rapport à octobre 2017, mois à partir duquel les prix ont commencé à grimper, tandis que sur les principaux marchés, les prix du mil ont progressé de plus de 50 pour cent. Dans la capitale, Khartoum, les prix du blé ont plus que doublé par rapport à octobre 2017 et ont atteint une valeur d'environ 1 170 SDG le sac de 90 kg. La hausse des prix a été entraînée par la suppression des subventions accordées au blé en vertu du nouveau budget pour 2018 ([FPMA-Politiques alimentaires](#)), qui a accru la demande de mil et de sorgho comme substituts du blé, ainsi que par une forte dépréciation de la monnaie locale sur le marché parallèle. Le taux de change de la livre soudanaise a considérablement diminué à la fin de 2017, après la levée des sanctions internationales en octobre 2017 qui a mis fin à l'embargo commercial et permis de débloquer les avoirs financiers. Cela a provoqué une forte hausse de la demande de dollars américains de la part des importateurs. En vue de réduire l'écart entre les taux de change officiel et parallèle, le 21 janvier dernier, la Banque centrale du Soudan a dévalué le taux de change officiel vis-à-vis du dollar américain, qui est ainsi passé à 18 SDG pour un dollar contre 7 SDG auparavant. ([FPMA-Politiques alimentaires](#)). Cependant, la pénurie de dollars américains persiste et la livre soudanaise a continué de se déprécier sur le marché parallèle, atteignant un niveau historiquement bas de 35-40 SDG pour un dollar au cours de la première moitié de février. Début février, le gouvernement a annoncé qu'il envisageait une nouvelle dévaluation de la monnaie locale afin de parvenir à un taux de change de 30 SDG pour un dollar américain. La suppression des subventions sur l'électricité, alors que les disponibilités de carburant sont limitées et que leurs prix sont élevés, a aggravé les pressions inflationnistes. Des reculs localisés mais importants de la production agricole, qui ont nui aux récoltes de 2017 qui viennent d'être rentrées, ont apporté un soutien supplémentaire aux prix des céréales. Selon les premières conclusions de la Mission FAO d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaire effectuée en 2017, l'ensemble de la production céréalière s'élèverait à 5,2 millions de tonnes en 2017, soit 40 pour cent de moins que le volume record de 2016. Cela tient principalement à des reculs de la production dans les États de Kassala, de Gedaref et du Darfour-Nord, où la production s'est contractée de 66 à 90 pour cent par rapport à l'année précédente en raison de précipitations faibles et irrégulières ([SMIAR-Rapport de synthèse par pays](#)).

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

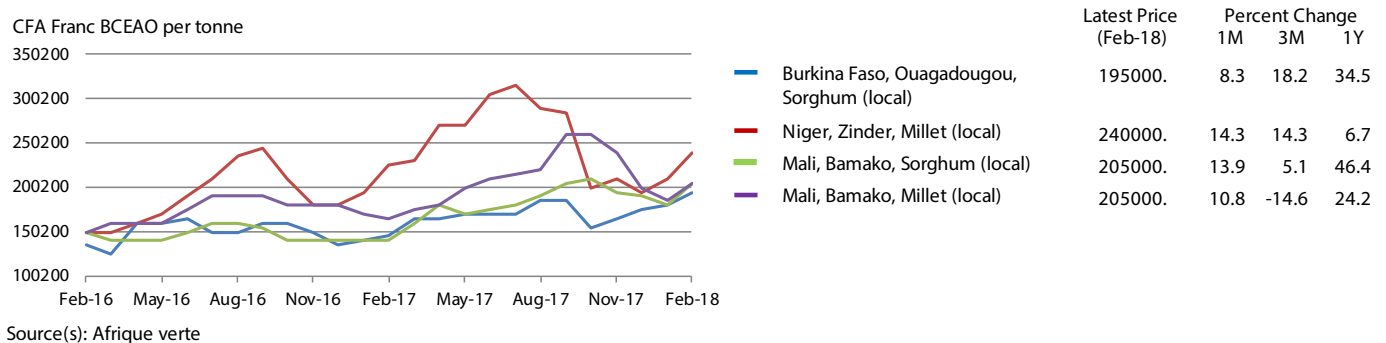
Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Les prix des céréales restent à des niveaux élevés

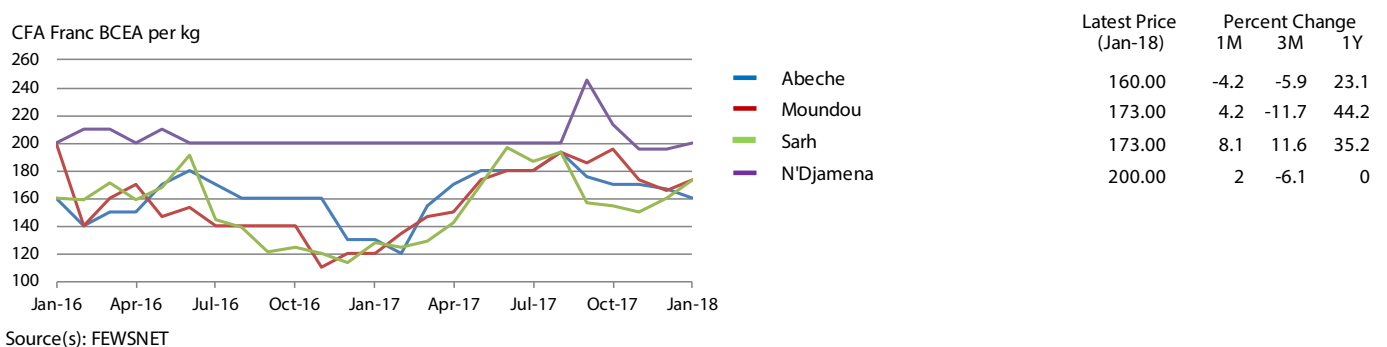
Dans les pays de la bande sahélienne, malgré l'offre abondante issue des récoltes de 2017, les prix des céréales secondaires ont de nouveau augmenté en février et ont atteint des niveaux supérieurs à ceux de l'an dernier. Au **Niger**, les prix du mil et du maïs se sont renforcés, alors que ceux du sorgho ont diminué sur certains marchés. Au **Mali** et au **Burkina Faso**, les prix du mil et du sorgho ont globalement augmenté en février, tandis que ceux du maïs sont restés relativement stables. Les prix des céréales secondaires ont continué d'être soutenus par une forte demande institutionnelle pour la reconstitution des stocks, ainsi que par des déficits localisés de la production et l'insécurité qui perturbe les routes commerciales traditionnelles dans certaines régions du pays. Au **Tchad**, même si au niveau national, la production céréalière de 2017 devrait être supérieure à la moyenne, un net recul de la production dans certaines régions et le conflit, qui entrave le bon fonctionnement des marchés dans le bassin du lac Tchad, ont maintenu les prix des céréales secondaires à des niveaux plus élevés qu'un an plus tôt. Au **Sénégal**, les prix ont dans l'ensemble

baissé ou sont restés stables en janvier du fait de l'abondance de l'offre sur le marché issue des récoltes de 2017 et des achats institutionnels à grande échelle limités mais qui devraient s'accroître dans les prochains mois. Toutefois, les prix du sorgho sont demeurés plus élevés qu'un an plus tôt. Dans les pays côtiers, au **Ghana**, les prix du maïs ont augmenté en février, soutenus par la demande pour la reconstitution des stocks et se sont établis à des niveaux généralement plus élevés qu'un an plus tôt. Au **Togo** et au **Bénin**, en janvier, les prix du maïs ont été soutenus par des achats institutionnels. Au **Nigéria**, les prix du maïs se sont raffermis en janvier, tandis que ceux du mil et du sorgho sont demeurés relativement stables ou ont même fléchi sur certains marchés. Les prix des céréales secondaires étaient inférieurs aux niveaux quasi-record de l'an dernier, en raison des bonnes récoltes rentrées en 2017. Toutefois, ils sont restés relativement élevés du fait de la faiblesse de la monnaie nationale, de la forte demande, des coûts élevés du transport et de la persistance de l'insécurité dans les États du nord.

Prix de gros de céréales secondaires dans pays en Afrique de l'Ouest sélectionnés



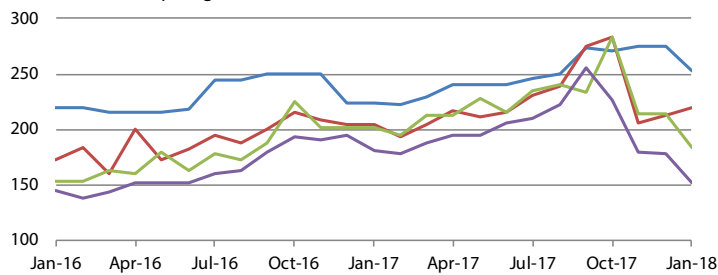
Prix de détail de de sorgho au Tchad



Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Prix de détail de mil u Sénégal

CFA Franc BCEAO per kg

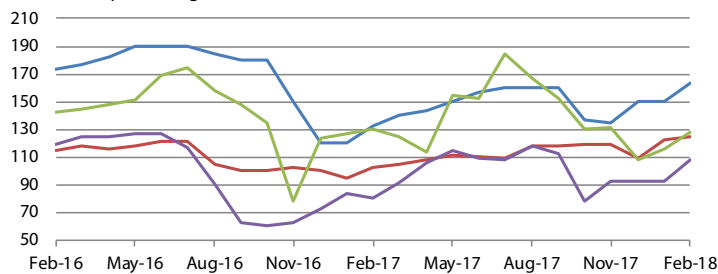


Source(s): Agence Nationale de la Statistique et la Démographie (ANSD)

| | Latest Price (Jan-18) | Percent Change | | |
|----------|--------------------------|----------------|-------|-------|
| | | 1M | 3M | 1Y |
| Dakar | 253.00 | -8 | -6.6 | 12.9 |
| Fatick | 219.00 | 2.8 | -22.6 | 6.8 |
| Diourbel | 184.00 | -14 | -35 | -8.5 |
| Kaolack | 151.00 | -15.2 | -33.5 | -16.6 |

Prix de gros du maïs au Ghana

Ghana Cedi per 100 kg

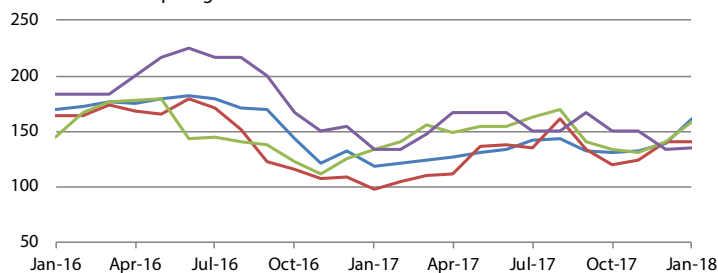


Source(s): Marketing Services Unit, SRID (MOFA)

| | Latest Price (Feb-18) | Percent Change | | |
|------------|--------------------------|----------------|------|------|
| | | 1M | 3M | 1Y |
| Accra | 162.96 | 8.6 | 20.7 | 23 |
| Bolgatanga | 124.50 | 1.3 | 4.3 | 21.5 |
| Kumasi | 128.39 | 10.7 | -2.1 | -1.2 |
| Techiman | 107.90 | 17.3 | 17 | 34.9 |

Prix de détail de maïs au Togo

CFA Franc BCEAO per kg

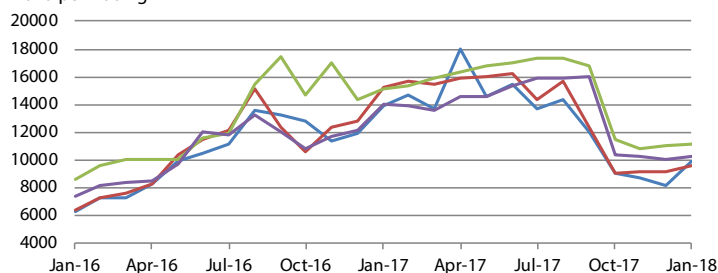


Source(s): Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche

| | Latest Price (Jan-18) | Percent Change | | |
|-----------|--------------------------|----------------|------|------|
| | | 1M | 3M | 1Y |
| Kara | 161.00 | 15.8 | 22.9 | 36.4 |
| Cinkassé | 141.00 | 0.7 | 17.5 | 45.4 |
| Korbongou | 158.00 | 12.9 | 17.9 | 17.9 |
| Lomé | 135.00 | 1.5 | -10 | 1.5 |

Prix de gros du maïs au Nigéria

Naira per 100 kg



Source(s): FEWSNET

| | Latest Price (Jan-18) | Percent Change | | |
|--------------|--------------------------|----------------|------|-------|
| | | 1M | 3M | 1Y |
| Kano | 9870.00 | 21.9 | 9.1 | -29 |
| Kaura Namoda | 9552.00 | 4.3 | 5.6 | -37.2 |
| Lagos | 11160.0 | 1.8 | -2.5 | -26 |
| Maiduguri | 10200.0 | 2 | -1.4 | -27.1 |

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Le présent bulletin est établi par l'équipe chargée du **suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA)** du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) au sein de la Division du Commerce et des Marchés de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des renseignements disponibles au début mars 2018.

Toutes les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers **l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool)**, à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/food-prices/tool/public/index.html#/home>

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter **le site Web FPMA** à l'adresse: www.fao.org/giews/food-prices

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Équipe en charge du Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA) du SMIAR

Division du commerce et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome, Italy

Courriel: GIEWS1@fao.org

Le **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports.

Pour vous abonner, il vous suffit d'envoyer un courrier électronique au serveur de la FAO à l'adresse: listserv@listserv.fao.org (anglais) et smiaralertes-l@listserve.fao.org (français). Laissez la ligne "sujet" en blanc et envoyez le message suivant dans le corps du message:

subscribe GIEWSAlertsWorld-L (anglais)

subscribe SMIARAlertes-L (français)

Pour vous désabonner des listes, laissez la ligne "sujet" en blanc et envoyez le message suivant dans le corps du message:

unsubscribe GIEWSAlertsWorld-L (anglais)

unsubscribe SMIARAlertes-L (français)

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.